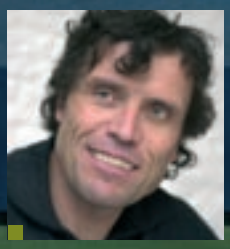
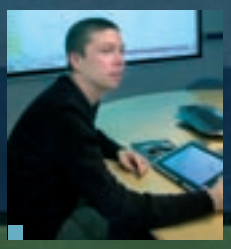
Microsoft | Executive Circle

ahead

LE MAGAZINE QUI DONNE DE L'IMPACT À VOS DÉCISIONS

Hessenatie Logistics révolutionne la gestion logistique





- Alain Hubert nous parle de risque et d'éthique
- UZ Leuven ranime les connaissances latentes
- Wolters Kluwer gère les PC à distance

We make sure

FUJITSU COMPUTERS SIEMENS

Fujitsu Siemens Computers recommande
Microsoft® Windows® XP Professionnel
pour l'informatique mobile polyvalente.

mobilité
instinct ou
responsabilité?

L'**AMILO PRO V2000** de Fujitsu Siemens Computers est équipé de la **technologie Mobile Intel® Centrino™** pour une liberté maximale. Un concentré de nouvelle technologie dans un séduisant châssis.

www.fujitsu-siemens.be/ouacheter

AMILO PRO V2000

- **Technologie Mobile Intel® Centrino™**
  avec Processeur Intel® Pentium® M 725
  (1,60 GHz, 2MB SLC, 400 MHz FSB)
  Intel 855 GM, Intel Pro/Wireless 2200 (802.11g)
- Microsoft® Windows® XP Professionnel
- 512 MB DDR SDRAM (2 x 256 MB)
- Disque dur de 60 GB
- Lecteur DVD+RW
- Ecran 15.1" XGA TFT résolution 1024 x 768
- Lecteur DVD+RW
- Poids à partir de 2,9 kg
- Garantie : 1 an Collect & Return

1.378,19 €
Incl. TVA & Recupel (Recupel TVA incl. 2,00 €)

1.139,00 €
HTVA. Recupel incl. (1,65 € HTVA)

intel inside
centrino™
MOBILE TECHNOLOGY

Pentium® Celeron®, Centrino™ et le logo Intel Inside® sont des marques ou des marques déposées d'Intel Corporation ou ses filiales aux Etats-Unis et dans d'autres pays. Microsoft® et Windows® sont des marques déposées de Microsoft® Corporation. D'autres marques déposées ou noms qui sont utilisés dans ce catalogue renvoient aux propriétaires des marques déposées ou au nom de leur produit. Les informations contenues dans cette annonce pourraient faire l'objet de modifications sans préavis. Fujitsu Siemens Computers nv/sa ne peut être tenu responsable des erreurs ou des imprécisions qui auraient pu se glisser dans ce document, ni des dommages de quelque nature que ce soit résultant de l'utilisation ou de l'impossibilité d'utilisation de ce matériel.

Validité des offres jusqu'au 31 décembre 2004 ou dans la limite des stocks disponibles. Les prix se rapportent uniquement aux spécifications indiquées. Les prix indiqués sont les prix de vente indicatifs. Ceux-ci sont corrects au moment de la publication. Les prix changent fréquemment et sont sujets à des modifications sans préavis.

edito

“Lorsque j’ai acheté Lernout & Hauspie, fin 2001, pour 40 millions de dollars, j’ai fait l’affaire de ma vie”, reconnaissait récemment Paul Ricci de Scansoft dans les pages de Knack. Il y avait donc bien du savoir-faire belge. Et il est regrettable que les rois ouest-flandriens de la technologie vocale aient eu si peu d’égards pour une gestion scrupuleuse et la sensibilité du NASDAQ. Si tel n’avait pas été le cas, leur rêve d’une Language Valley yproise n’aurait pas été une utopie.

Des études récentes de la Solvay Business School et d’IDC au sujet de l’impact économique de Microsoft prouvent pourtant que la chose est possible: faire s’épanouir un écosystème de partenaires et de concepteurs grâce au succès d’une seule société informatique. Des conditions doivent bien entendu être remplies. La stratégie doit être en prise avec le rôle des partenaires. Et la propriété intellectuelle de quiconque traduit son savoir-faire en produits et services novateurs mérite d’être protégée.

Le progrès de notre exige de l’innovation. Mieux encore une innovation *gourmande*. Mais qui est prêt à y investir si un autre, demain, peut prendre le large avec ses idées? Seule la perspective d’une saine exploitation économique peut réellement servir de stimulant. En ce compris pour nos universités et hautes écoles. Une part trop infime de leur océan de savoir se déverse dans le monde des affaires, lit-on dans les journaux. C’est là que résident les chances de nouveaux emplois et de satisfaction des consommateurs.

Nous avons besoin de nouveaux pionniers. Des gens, tels Alain Hubert qui expose dans le présente édition sa vue rafraîchissante du monde des affaires, qui n’ont pas peur de l’inconnu. Des entrepreneurs qui préservent un sain équilibre entre leur envie d’aventure et leurs ambitions commerciales. Ils trouveront à coup sûr en Microsoft un partenaire fiable.

Bruno Segers, directeur général
Microsoft België en Luxemburg

Vision à long terme

Alain Hubert: “Tout dans notre société est une question de communication, d’images fortes et d’audace. Les entreprises doivent se rendre compte qu’elles doivent évoluer et investir à long terme. Il y va non seulement de l’intérêt des entreprises proprement dites mais aussi de notre économie industrielle et de notre société tout entière. Voilà pourquoi chaque entreprise doit prendre une position claire vis-à-vis du développement durable. Un nombre croissant de gens attacheront en effet de l’importance à leurs efforts en la matière.”

>> meer op pag. 18

Frank Gielen: “Ce n’est que lorsque nous transformerons plus largement nos connaissances en avantages économiques que nous pourrons réellement parler d’économie de la connaissance. Nous créons énormément de connaissances mais on estime qu’à peine 10% se transforment en produits et services. Chez nous, aujourd’hui, c’est presque toujours le fruit du hasard. Heureusement, le cadre légal prend progressivement forme, ce qui constitue un stimulant non négligeable.”

>> meer op pag. 12

"Tous les dirigeants devraient un jour participer à une expédition: on y apprend à rester calme dans des situations imprévues, on gagne en assurance et en persévérance et on y découvre une vision à long terme et un esprit d'équipe".

ALAIN HUBERT, AVENTURIER ET ENTREPRENEUR

RAEDSCHELDERS,UN SERVICE RAPIDE FAIT LA DIFFÉRENCE DANS LE COMMERCE DE GROS

STIJN NAUWELAERTS, MICROSOFT

ABX LOGISTICS CONSOLIDE SES FINANCES EN-LIGNE

"La vie professionnelle ne se limite plus désormais à du 'huit à cinq'. La vie privée, elle non plus, ne fait pas relâche. Voilà pourquoi nous faisons en sorte que nos employés puissent opérer en mode télétravail. Une société doit oser donner suffisamment d'autonomie à ses employés pour l'accomplissement pratique de leurs fonctions".

colofon

Au travers de l'Executive Circle, Microsoft vous propose un forum où vous pouvez échanger des idées avec d'autres clients et partenaires par le biais de divers canaux tels qu'événements, séminaires, un site Web, des lettres d'informations et un magazine. Executive Circle vous offre, de manière personnalisée, des perspectives et une source d'inspiration vous permettant de travailler mieux, plus rapidement et économiquement en faisant appel aux innovations technologiques. Ce faisant, Microsoft se fait conseiller stratégique et œuvre à des relations long terme avec les décideurs professionnels.

www.microsoft.com/belux/executivecircle

Coordinateur du programme: Patrick Dalle; *pdalle@microsoft.com* / **Directeur marketing**: Tom Vandendooren / **Rédacteur en chef**: Frank De Graeve; *frankdg@microsoft.com* / **Rédaction et collaborateurs**: Veerle De Grauwe, Brigitte Doucet, Philippe Gosseye, Michel Van Velthoven / **Mise en page, conception**: sittingonacornflake / **Photographie**: Jerry De Brie, Lies Willaert, e.a. / **Production**: Quadrant Communications / **Publicités**: Patrick Dalle / **Editeur responsable**: Bruno Segers, Culliganlaan 1, 1831 Diegem / **Abonnements**: www.microsoft.com/belux/executivecircle / **Changements d'adresse**: ahead@microsoft.com

Aucun élément de la présente édition ne peut être copié ou repris sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur. © 2004 Microsoft sarl. Tous droits réservés. Ce magazine a été imprimé avec des encres respectueuses de l'environnement sur du papier traité sans apport de chlore.

I sommaire I

6 HESSENATIE LOGISTICS: UNE CHAÎNE LOGISTIQUE SANS CHAÎNON SUPERFLU
Armé d'un nouveau modèle logistique et du système IT qui l'accompagne, Hessenatie Logistics se positionne comme l'un des prestataires de services logistiques européens les plus innovateurs

10 WOLTERS KLUWER BELGIË: COMMANDE À DISTANCE POUR PC
Wolters Kluwer Belgique normalise et harmonise son parc informatique, en vue d'une gestion fortement automatisée

12 L'ÉCONOMIE DE LA CONNAISSANCE SE FAIT ATTENDRE
Il devient urgent que monde académique et entreprises collaborent davantage, estime le professeur Frank Gielen de l'Université de Gand

14 PORTION PACK EUROPE: GÂTERIES POUR L'EUROPE ENTIÈRE
Portion Pack optimise les achats et la traçabilité via un système ERP opérant à l'échelle internationale

16 HAELVOET: SANS RELÂCHE
Haelvoet passe à la vitesse supérieure en automatisant commandes et gestion des stocks

17 INVESTIR EN TOUTE SÉCURITÉ
La formule Total Solution Financing vous aide à financer aujourd'hui les technologies qui préparent l'avenir

18 L'HOMME DES EXTRÊMES
Alain Hubert, explorateur polaire, expose sa vision rafraîchissante de l'entrepreneuriat

21 ADECCO: RETOUR À LA QUIÉTUDE
Eviter de perdre du temps: Adecco Belgique opte à nouveau pour des applications bureautiques familières

22 UZ LEUVEN: LE PORTABLE REMPLACE LES BROUILLONS
UZ Leuven veut mieux exploiter notes éparses et informations personnelles

24 POLITIQUE HR: LE COURANT DOIT PASSER
Stijn Nauwelaerts aborde les quatre ingrédients d'une politique du personnel réussie

27 ABX LOGISTICS: VITESSE DE CROISIÈRE POUR CHIFFRES EN-LIGNE
ABX Logistics centralise la gestion de ses résultats financiers mondiaux

28 RAEDSCHELDERS: LA LIVRAISON RAPIDE COMME CRÉDO
Les clients du grossiste Raedschelders passent désormais commande en-ligne

31 LIENS SOCIAUX
'Link in de Kabel' aide des jeunes défavorisés à trouver leur chemin sur Internet

32 AHEAD OF THINGS
Une compilation de conseils utiles pour améliorer votre utilisation personnelle de l'informatique

34 ROADMAP
Le travail mobile est une réalité, non une prospective

"Pour notre filiale Portion Pack Europe, la vision qui sous-tend le logiciel d'automatisation était plus importante que les fioritures technologiques".

GEERT RUYSSCHAERT, RAFFINERIE TIRLEMONTOISE

FINANCEZ AUJOURD'HUI VOTRE FUTUR SYSTÈME INFORMATIQUE

ADECCO, PAS D'ÉCONOMIES AU DÉTRIMENT DE L'EFFICACITÉ

CRYSTAL XBOX, TERRIBLEMENT ATTRAYANTE

Ben Devis (à gauche) et Patrick De Keersmaecker: *"Imaginez ce qu'on pourrait économiser si divers producteurs faisaient collaborer leurs chaînes logistiques- même s'ils sont concurrents."*

Hessenatie Logistics propose une alternative particulièrement rentable à la logistique classique

Une chaîne logistique sans chaînon superflu

Hessenatie Logistics a développé un nouveau modèle logistique ainsi que le système IT qui va de pair, permettant à ses donneurs d'ordres de gérer la totalité de leur logistique. Le client peut collaborer, en toute transparence, avec son prestataire logistique et définir la route la plus efficace pour chaque mouvement de marchandise, qu'il soit pris en charge en tout ou en partie par Hessenatie Logistics. Il peut même interagir avec la totalité d'un stock, entreposé sur plusieurs sites, comme s'il s'agissait d'un seul stock central virtuel. Ce faisant, les sociétés peuvent rendre leur chaîne logistique beaucoup plus efficace et moins onéreuse. Hessenatie Logistics se positionne ainsi comme l'un des prestataires de services logistiques européens les plus innovateurs. Il devenait donc crucial, pour la réussite de ce projet majeur, de mettre en œuvre une nouvelle méthode et un logiciel adapté.

Hessenatie Logistics, filiale de CMB, avait constaté que ses clients consentaient des efforts croissants afin de réaliser des économies au niveau de leurs entrepôts et de leurs transports alors qu'ils peuvent économiser bien davantage en réexaminant leurs mouvements habituels de marchandises. Plus encore, ils peuvent obtenir des effets d'échelle énormes en jumelant leurs flux de biens avec ceux d'autres sociétés.

EVITER LES TRANSPORTS INUTILES

"Les systèmes ERP et les logiciels classiques de gestion de stocks partent généralement du principe que chaque transaction financière s'accompagne d'un mouvement physique de biens", déclare Ben Devis, directeur développement de projets chez Hessenatie Logistics. "Exemple simple: un surplus de stocks chez le grossiste d'un producteur de boissons. Dans ce genre de situation, les systèmes ERP indiquent que l'excédent doit être racheté et transporté à nouveau par le producteur alors qu'il est possible qu'un commerce de gros ou stock secondaire situé à proximité aie justement une pénurie de ce produit. Si le producteur envoie directement ses marchandises au lieu de les récupérer, il économise une belle somme en frais de transport. Il peut même collaborer avec d'autres sociétés qui pratiquement le même type de chaîne logistique, avec des centres de distribution centraux et régionaux. Bien souvent, ces derniers desservent d'ailleurs les mêmes revendeurs ou intermédiaires. Imaginez ce qu'on pourrait économiser si divers producteurs faisaient collaborer leurs chaînes logistiques- même s'ils sont concurrents."

Hessenatie Logistics a imaginé cette méthode révolutionnaire parce que la société voulait se muer de fournisseur classique de services de stockage et de transport en un prestataire de services logistiques apte à optimiser la chaîne d'approvisionnement complète de ses clients. Pour y parvenir, la société a développé un système informatique avec lequel les clients peuvent gérer la totalité de leur logistique, qu'elle soit assurée en tout ou en partie par Hessenatie Logistics. Le nouveau système est à même d'informer plusieurs clients en *temps réel* de chaque transaction. Grâce à cette extrême réactivité, Hessenatie Logistics est en mesure d'optimiser son offre de services logistiques.

Dans le cas de logiciels ERP traditionnels, la structure de la chaîne logistique (telle que la répartition des centres de distribution) est liée à la structure financière (souvent de multiples entités juridiques). Généralement, cela se traduit par une optimisation par unité opérationnelle. En dissociant ces structures financière et logistique, on fait naître un stock "virtuel" qui peut être géré et optimisé en central. Le client peut ainsi réaliser de grosses économies. >>

"Nous disposons aujourd'hui d'un système informatique renforcé grâce auquel nous pouvons octroyer, à nos clients, un accès sécurisé aux informations dont ils ont besoin. Ils ont en outre toute latitude pour choisir le degré de notre implication, formulée par le biais de notre modèle 5S. Ce dernier comporte cinq niveaux possibles de prestation de services: Store, Serve, Source, Sell et Supply, avec, pour chaque niveau, une implication forte ou faible en matière de logistique entrante ou sortante et de distribution", déclare Ben Devis.

Le logiciel de Hessenatie envoie les informations sur les mouvements de stocks effectués vers les systèmes comptables du client et génère également la facture en son nom. Les clients de Hessenatie peuvent en outre déterminer eux-mêmes le degré d'intégration- jusqu'à l'intégration avec leurs systèmes financiers. Des possibilités d'accès sécurisé à distance sont également prévues. A nouveau, le choix est laissé au client: soit il visualise ses données par le truchement d'un navigateur, soit il se connecte directement sur le serveur de Hessenatie Logistics.

L'ÉVANGÉLISATION EST SUR LES RAILS

"Notre intention, avec notre nouveau système informatique, est d'intéresser des clients nouveaux et existants pour qui nous pouvons générer une importante plus-value", souligne Patrick De Keersmaecker, directeur général de Hessenatie Logistics. "Nous continuons de supporter des clients qui ne gagneraient presque rien à ce changement par le biais de notre système traditionnel. Mais la plupart peuvent réellement faire un grand bond en avant. Nous avons par exemple déjà calculé l'avantage concret qu'en retire une grande société active dans l'industrie alimentaire. Grâce à notre système, cette entreprise a pu atteindre une réduction de coûts de 15%, réalisant ainsi un retour sur investissement en l'espace de six mois".

Hessenatie Logistics a confié à Quadreon, spécialiste en implémentation gantois, le soin d'installer Microsoft Business Solutions Axapta. Le partenaire a par ailleurs assuré l'adaptation et l'extension de la version standard d'Axapta en fonction des besoins spécifiques de Hessenatie Logistics. Axapta a par exemple été connecté au Microsoft BizTalk Server 2004 pour l'envoi des informations vers les systèmes comptables des clients. ■

Vous trouverez davantage d'informations sur les solutions destinées aux sociétés de production et les implémentations en clientèle via le site
www.microsoft.be/fr/executivecircle/industries/manufacturing

Des informations concernant Microsoft Business Solutions - Axapta sont disponibles à l'adresse
www.microsoft.com/belux/fr/businesssolutions/axapta/default.mspx

We are your IT partner from vision to result.

- Consulting
- Systems Integration
- Managed Operations

Atos Origin
Minervastraat 7
B-1930 Zaventem
Tel: 02 712 28 00
Fax: 02 712 28 01

http://www.atosorigin.com/be
e-mail: info.belux@atosorigin.com

Atos Origin

Wolters Kluwer gère le parc informatique de 700 personnes avec une petite équipe

Commande à distance pour PC

Afin de pouvoir gérer un parc informatique comptant 700 utilisateurs avec une équipe de quatre personnes, Piet Ketele, directeur informatique chez Wolters Kluwer Belgique, voulait pouvoir installer de nouveaux PC et logiciels plus rapidement. Outre des logiciels bureautiques et systèmes de gestion de dernière génération, la société a opté pour une politique d'avant-garde pour sa gestion informatique.

La continuité fait figure de principe directeur chez Wolters Kluwer: tous les membres du personnel doivent pouvoir disposer, en permanence, d'un PC, avec tous les logiciels et données dont ils ont besoin dans le cadre de leurs fonctions. "Nous voulons en fait conférer au PC la facilité d'utilisation qu'offre un téléphone: vous le branchez et il fonctionne. Nous n'en sommes pas encore là mais notre nouvelle méthode favorise grandement le travail de notre personnel", explique Miguel Lahousse, chef du support utilisateurs chez Wolters Kluwer Belgique.

"L'outil ne se limite pas à de simples moyens techniques. Nous avons dès lors basé notre approche sur le concept *Next Generation Desktop* d'Atos Origin qui prend totalement appui sur les potentiels des produits de Microsoft. Atos Origin vous aide à en dégager une méthode parfaitement adaptée à votre infrastructure. Il devient ainsi possible de transformer votre équipement bureautique en un tout cohérent, souple et progressiste. Le transfert de connaissances a également joué un rôle dans notre choix dans la mesure où nous désirions assurer en interne le support aux utilisateurs. L'énorme diversité de profils utilisateurs exige en effet une trop grande connaissance de nos activités et de nos propres logiciels", estime Miguel Lahousse.

Wolters Kluwer ne s'est donc pas contenté d'installer les composants technologiques lui permettant d'automatiser l'installation et la maintenance de ses PC. Miguel Lahousse: "Nous avons également standardisé le plus possible le logiciel de base pour tous les collaborateurs. Cela n'est réellement possible que via une installation automatique: on est alors sûr que tout est réellement configuré de manière identique. Si un problème se pose malgré tout dans un tel contexte, il est le même pour tous. Et tout le monde en est quitte dès qu'il est résolu. Là où, par le passé, nous avions besoin de cinq jours pour livrer un PC prêt à l'emploi, nous n'en prévoyons désormais plus que trois. Mais, la plupart du temps, un jour suffit. C'est très pratique quand on sait qu'on engage régulièrement du personnel temporaire. Tout nouveau venu reçoit maintenant un PC vierge que l'on installe complètement. Auparavant, il ou elle héritait le système d'un prédécesseur, parfois avec les petits problèmes du système".

De même, les migrations exigent aujourd'hui moins de travail. La phase de préparation est la plus lourde. Le basculement proprement dit se déroule automatiquement, en un rien de temps. "On se ménage ainsi plus d'espace pour se concentrer sur la qualité et vérifier au préalable si on a bien paré à tous les petits problèmes possibles et imaginables. Quand on a affaire à un grand nombre d'utilisateurs, il est crucial d'effectuer une migration rapide afin de ne pas perturber la collaboration entre collègues. Nous préparons actuellement une migration vers MS Office 2003. Nous l'étalerons sur deux semaines afin de former entre-temps les utilisateurs mais, en principe, c'est faisable en un jour", souligne Geert Antheunis, chef du Service Desk chez Wolters Kluwer Belgique.

MON PC OU LE TIEN?

Une méthode basée sur les profils utilisateurs procure au personnel davantage de mobilité au sein de l'entreprise. Quel que soit le système à partir duquel ils se connectent, les collaborateurs disposent de leur propre bureau et y retrouvent leurs applications et documents familiers. Si un PC tombe en panne, l'utilisateur peut continuer son travail sur un autre système inutilisé. Et les collaborateurs qui se rendent quelques jours sur un autre site n'ont plus besoin de portable.

Pour rendre la chose possible, Wolters Kluwer a dû centraliser toutes les informations de gestion. Cela a toutefois pour effet d'accroître la sécurité et d'autoriser une meilleure utilisation de la capacité de stockage. "Nous voulons limiter l'espace de stockage à 500 mégaoctets par employé. Notre méthode a ceci d'attrayant qu'elle nous procure le temps nécessaire pour réaliser ce genre de choses. Parce que nous sommes moins occupés à faire tourner toute la machinerie, nous avons la possibilité d'affiner nos processus. Bien entendu, les gens se demandent quoi faire de leurs données lorsqu'on limite leur capacité de stockage. Notre Service Desk leur fournit des conseils sur une utilisation efficace de l'information", précise Miguel Lahousse. "Une bonne communication avec l'utilisateur final est d'ailleurs toujours indispensable en cas de changements. Si vous limitez les droits des utilisateurs, vous susciterez de la grogne. A moins de les motiver. C'est une manière d'éviter les risques de sécurité et les erreurs de manipulations, ce qui, au bout du compte, est tout avantage pour l'utilisateur final. Moins nous devons éteindre d'incendies, meilleures sont ses conditions de travail. Ce qui, finalement, est l'essentiel à ses yeux". ■

***Miguel Lahousse**: "Quel que soit le système à partir duquel ils se connectent, tous les collaborateurs disposent de leur propre bureau et y retrouvent leurs applications et documents familiers. Si un PC tombe en panne, l'utilisateur peut continuer son travail sur un autre système inutilisé".*

Pour découvrir comment une infrastructure fiable vous aide à vous concentrer sur de nouveaux projets, rendez-vous à l'adresse **www.microsoft.be/nl/executivecircle/TDM/default.aspx**

Informations complémentaires sur une gestion automatisée basée sur Microsoft System Management Server 2003 via **www.microsoft.be/fr/windowsserversystem/sms**

La valorisation économique de nos connaissances souffre d'un long, très long, processus de changement

L'économie de la connaissance se fait attendre

"Ce n'est que lorsque nous transformerons plus largement nos connaissances en avantages économiques que nous pourrons réellement parler d'économie de la connaissance. Je plaide dès lors pour un regain d'audace et de collaboration entre sociétés, pouvoirs publics et établissements d'enseignement", déclare Frank Gielen, Technology Transfer Officer à la VUB et professeur en génie logiciel à l'Université de Gand.

En 2002, Frank Gielen revenait des Etats-Unis, bardé d'enthousiasme, après y avoir vécu quasiment toutes les phases de la genèse de Tellium (spécialiste réseau aujourd'hui intégré à Zhone Technologies), *spin-off* de Telcordia. Riche de cette expérience, il décida de se lancer, via sa société Spinnovation, dans l'accompagnement de professionnels débutants en Belgique. Cela lui permet, par la même occasion, de réaliser son credo personnel: "C'est dommage que si peu de connaissances atterrissent sur le marché. J'ai donc décidé de créer moi-même une société et de la combiner avec une démarche académique", explique Frank Gielen.

"Des *spin-off* couronnées de succès frappent naturellement l'imagination. Plus encore si elles débarquent au NASDAQ dans les cinq ans. Les récits de succès exceptionnels ont généré un engouement démesuré autour de l'innovation et de ce qu'on appelle l'économie de la connaissance. Mais si on y regarde de plus près, il reste pas mal de chemin à faire, en la matière, en Belgique", affirme-t-il. "Nous créons énormément de connaissances mais on estime qu'à peine 10% se transforment en produits et services. Chez nous, aujourd'hui, c'est presque toujours le fruit du hasard", déclare Frank Gielen.

Or il sait -par expérience- que les choses peuvent être différentes. "Je m'inspire beaucoup de ce qui se passe aux Etats-Unis. Avec ses 47 prix Nobel, le Massachusetts Institute of Technology ne parle par exemple de réussite que lorsque la recherche universitaire débouche sur des activités significatives et une croissance économique. C'est inscrit dans sa mission. Pour amener nos universités et instituts de recherche à ce stade, un profond processus de changement et beaucoup de temps seront nécessaires. La question est de savoir si nous en avons réellement le temps. On ne peut tout de même pas sauter une génération de scientifiques!".

Toutefois, selon lui, les scientifiques ambitieux ne doivent pas se précipiter. "Il faut avant tout avoir suffisamment de gens prêts à souquer à contre-courant et à prendre des initiatives. Mais si on débarque trop rapidement avec de bonnes idées sur le marché, on devient souvent la victime de son propre succès. Les jeunes entrepreneurs ont besoin d'une période d'incubation avant de pouvoir générer suffisamment de cash-flow". En la matière, les pouvoirs publics peuvent jouer un rôle plus marqué, estime Frank Gielen. Heureusement, le cadre légal prend progressivement forme, ce qui constitue un stimulant non négligeable. "De concert avec les pouvoirs publics flamands, nous essayons aujourd'hui de définir une politique à long terme. Les chercheurs et professeurs peuvent par exemple bénéficier d'une interruption de carrière de 8 ans afin de plancher sur une *spin-off*". Cette possibilité est malheureusement trop peu utilisée- une question de changement de culture.

LE SOMMET DE L'ICEBERG

La collaboration doit également s'instaurer dans l'autre sens, sans forcément déboucher sur des *spin-off*. "Nombre de sociétés collaborent avec des universités dans le cadre de programmes de recherche conjoints. La majorité ne produit pas de *spin-off* mais favorise par contre la valorisation des connaissances. Cette forme de collaboration est sans doute moins spectaculaire pour l'investisseur mais est en fait beaucoup plus importante". Frank Gielen regrette toutefois que ce soit essentiellement les grandes entreprises qui collaborent avec les universités alors que ce sont surtout les PME qui peuvent fortement stimuler l'économie. "Les grandes sociétés optent de moins en moins pour la recherche fondamentale et se concentrent sur l'ingénierie. La collaboration entre Alcatel et la VUB pour le développement de la technologie DSL en est un bel exemple. Par contre, les petites sociétés disposent de la dynamique nécessaire pour lancer des projets-pilotes novateurs mais trouvent trop rarement le chemin des labos de recherche", conclut Frank Gielen. ■

Subside de 15 millions d'euros pour la recherche haut débit

L'Interdisciplinair instituut voor BreedBandTechnologie (IBBT), un projet des pouvoirs publics flamands, prouve que des initiatives sont bel et bien prises pour stimuler l'économie de la connaissance. L'IBBT dispose ainsi d'un subside annuel de 15 millions d'euros. Il se concentre sur le développement d'applications haut débit et doit faire office de centre de recherche multidisciplinaire au service à la fois des acteurs économiques et des pouvoirs publics flamands. Selon Wim De Waele, directeur général de l'IBBT, le défi est d'importance pour notre société: "La technologie haut débit joue un rôle crucial dans l'évolution -réussie- vers une société et une économie de la connaissance. C'est nécessaire si l'on veut préserver notre bien-être et nos emplois et imaginer des réponses adéquates aux problèmes de soins de santé et de troisième âge, de transport et mobilité, de sécurité, de formation permanente et d'interaction efficace entre le citoyen et les pouvoirs publics".

Microsoft minimise les obstacles

"Nous constatons que les gens qui ont travaillé un temps avec nous sur des projets de recherche jettent un autre regard sur la valorisation des connaissances", déclare Dirk Tombeur, CTO de Microsoft Belgique-Luxembourg. Des chercheurs universitaires travaillent avec Microsoft sur toutes sortes de projets, que ce soit au centre de recherche MSR de Cambridge ou au centre technologique EMIC d'Aix-la-Chapelle. Cette osmose dépasse le simple transfert de connaissances entre Microsoft et les partenaires extérieurs.

"Le MSR et l'EMIC procurent non seulement un accès à un vaste espace de connaissances mais également à un modèle économique de recherches. Lorsque des chercheurs collaborent avec une grande société telle Microsoft, ils identifient mieux les possibilités des produits. Ils apprennent en outre à apprivoiser la transition du labo vers un environnement de production. Cette vision, sur le cycle de vie de produits commercialement intéressants, favorise la valorisation", estime Dirk Tombeur.

Le MSR sponsorise par ailleurs la recherche scientifique au sein-même des universités et des hautes écoles. Récemment, Microsoft a invité tous les établissements belges concernés à postuler à quelque vingt subsides de recherche dans divers domaines de rénovation technologique. La moitié des subsides (total de deux millions d'euros) ira à des projets qui implémentent des technologies rentables dans le secteur non marchand.

Portion Pack Europe (PPE), l'une des entités de la Raffinerie Tirlemontoise, s'est imposée comme le chef de file européen des emballages individuels de biscuits et sucreries grâce à une série d'acquisitions. Cela s'est traduit par une fragmentation des informations et processus de gestion. PPE a accordé ses violons en introduisant un logiciel d'automatisation qui s'aligne parfaitement sur sa vision stratégique. Les Sucres de Tirlemont, sa maison-mère, ne l'ont par ailleurs pas obligée à choisir le logiciel ERP qu'utilisent la majorité des autres départements.

Portion Pack optimise ses achats et sa traçabilité

Des gâteries pour l'Europe entière

Geert Ruysschaert: "La vision qui sous-tend le logiciel d'automatisation est bien plus importante que les fioritures techniques".

PPE est né, en 1998, de la fusion de quatre sociétés opérant dans le secteur de l'emballage. Au cours des années qui suivirent, une série d'autres sociétés furent à nouveau rachetées. Bien que toutes ces composantes fonctionnaient parfaitement, le groupe péchait par manque d'identité européenne. PPE devait donc se doter d'un système central d'automatisation qui reprenne l'ensemble des procédures du groupe et élimine les îlots d'informations. Grâce à lui, PPE pèse d'un poids plus lourd auprès de grands clients européens et peut tirer parti d'économies d'échelle.

"Tout investissement en informatique doit améliorer sensiblement notre fonctionnement. La vision qui sous-tend le logiciel d'automatisation est donc bien plus importante que ses fioritures techniques", déclare Geert Ruysschaert, responsable ERP pour la Raffinerie Tirlemontoise. "Voilà pourquoi les Sucres de Tirlemont, dont la plupart des divisions travaillent avec du logiciel SAP, ont laissé PPE libre de sélectionner elle-même un logiciel et un partenaire d'implémentation qui correspondent le mieux avec les procédures de gestion qu'elles désirent instaurer".

PPE ayant choisi l'application Microsoft Business Solutions Axapta –implémentée par la société gantoise Edan Integrator--, les Sucres de Tirlemont utilisent désormais deux logiciels ERP différents. Ces deux applications pourront s'échanger des données, si la chose s'avère demain nécessaire.

PPE et Edan partageaient la même vision de l'importance que revêtent centralisation et processus de gestion alignés. "L'implémentation centrale d'un progiciel ERP chez PPE harmonise l'information dont la gestion était auparavant dispersée. Cela nous procure d'importants avantages", estime Geert Ruysschaert. "Un exemple concret en est l'achat des matières premières. Grâce au système informatique central, nous pouvons procéder à des achats en commun. Le volume plus important nous garantit logiquement des prix plus serrés. Autre exemple: la traçabilité de nos matières premières et des produits vendus. Nous atteignons désormais le même niveau dans toutes nos divisions, en conformité avec la nouvelle législation que nous impose l'Europe. Enfin, nous pouvons mieux adapter notre fonctionnement interne par le biais de rapports et d'informations de gestion centraux". ■

Vous trouverez davantage d'informations sur les solutions destinées aux sociétés de production et les implémentations en clientèle via le site **www.microsoft.be/fr/executivecircle/industries/manufacturing**

Des informations concernant Microsoft Business Solutions - Axapta sont disponibles à l'adresse **www.microsoft.com/belux/fr/businesssolutions/axapta/default.mspx**

VLM Airlines améliore la planification et le suivi de l'entretien de ses avions

VLM Airlines va confier la planification et l'enregistrement de toutes les activités d'entretien de ses avions à AirMAD, un logiciel certifié, basé sur Navision, spécialement conçu par IP s.a., partenaire de Microsoft Business Solutions. "Nous étions surtout à la recherche d'une plus grande convivialité et de la faculté de rechercher rapidement les données et de créer des rapports", explique Ton Ledegang, directeur du service technique de VLM Airlines. "En connectant AirMAD à nos autres applications, nous faisons un trait sur les fichiers isolés et nous pouvons plus facilement faire en sorte que toutes les pièces nécessaires soient disponibles pour chaque cycle d'entretien prévu dans la planification. Par ailleurs, plusieurs membres de notre personnel avaient déjà découvert le système dans le cadre d'un travail antérieur". Rien d'étonnant à cela puisque les autres compagnies aériennes belges travaillent elles aussi depuis de nombreuses années avec AirMAD. "L'Administration de l'Aéronautique a elle aussi tout intérêt à ce que toutes les compagnies utilisent le même logiciel au sol. Elle procède régulièrement à des contrôles de nos données d'entretien. Elle peut désormais le faire plus facilement", conclut Ton Ledegang. ■

“Quiconque ne dispose pas d’une informatique moderne se fait immanquablement mettre hors course.”

Haelvoet produit du mobilier médical à destination d’institutions de soins et de repos et d’hôpitaux belges et étrangers. L’entreprise a réussi à améliorer son efficacité et sa vitesse d’exécution en installant un logiciel qui envoie automatiquement la commande à la cellule de production adéquate et adapte les données de stock en *temps réel*.

Haelvoet automatise sa gestion de commandes et de stocks

Sans relâche

“La complexité de notre production et de notre logistique s’est considérablement accrue ces dernières années”, explique Vincent Haelvoet, administrateur délégué de la société. “Les meubles médicaux sont aujourd’hui des produits de haute technologie. Ce qui explique qu’ils incluent de nombreux composants sophistiqués et que nous devions travailler avec un nombre croissant de fournisseurs spécialisés. Par ailleurs, le secteur des soins de santé veut se défaire de son “image maladie” et consacre donc beaucoup d’attention au design et à la modularité des meubles. Nous nous y adaptons en étendant notre offre. L’informatique joue dès lors un rôle de plus en plus important pour le traitement efficace des commandes. Quiconque ne dispose pas, en la matière, d’outils modernes se retrouve à terme hors jeu”.

Le logiciel d’automatisation qu’Halvoet avait développé elle-même avait besoin d’être sérieusement remise au goût du jour. L’entreprise se mit en quête d’une nouvelle application logicielle qui puisse automatiser l’ensemble de la société. Ad Ultima (Wevelgem) procéda à l’implémentation de Microsoft Business Solutions-Axapta, notamment pour la comptabilité et les départements de production.

Le projet d’automatisation réalisé chez Halvoet a réunifié tous les îlots informatiques. L’entreprise a essentiellement recours aux fonctions présentes en standard dans Axapta. Quelques potentiels supplémentaires furent toutefois développés sur mesure. C’est ainsi que fut par exemple implémentée une connexion directe avec l’application graphique. Grâce à elle, chaque commande de produit est directement transposée dans la liste des matériaux, ce qui a pour effet d’accélérer la production et de préserver un niveau de stock optimal. Ad Ultima a par ailleurs développé un configurateur produit ad hoc et une planification des camions par région.

“Grâce à cette rénovation en profondeur, nos chefs de projet ont désormais accès à toutes les informations disponibles provenant des départements logistique et production”, déclare Vincent Haelvoet. “Le nouveau configurateur de produits leur permet de proposer immédiatement aux clients toutes les options possibles, même lorsqu’il s’agit d’informations très techniques. De même, la préparation et la gestion des offres ont gagné en fluidité. Nous travaillons également avec le module CRM d’Axapta, de telle sorte à mieux exploiter nos informations client”.

Grâce à son nouveau logiciel, Haelvoet peut travailler de manière plus rapide et efficace. Le recours au papier et la double saisie de données ont fortement diminué. Les commandes parviennent désormais automatiquement à la bonne cellule de production. L’atelier dispose directement de la liste de matériaux adéquate et les données de stocks concernant les matériaux utilisés sont adaptées en temps réel.

“Il est certain que le rendement du logiciel progressera encore. A terme, la saisie des données sera par exemple ramenée au strict minimum et nous tirerons davantage parti de l’analyse des informations historiques. Nous gagnerons ainsi encore plus de temps et nous pourrons mieux évaluer les stocks nécessaires. Je m’attends à un retour sur investissement très rapide”, conclut Vincent Haelvoet. ■

Total Solution Financing: achetez dès à présent tout ce dont vous aurez besoin demain

Investir en toute sécurité

De nombreuses sociétés repoussent trop souvent les investissements technologiques à plus tard pour cause d’incertitude économique. Et pourtant, ce genre de période est idéale pour investir dans l’avenir de votre société et vous différencier durablement de la concurrence. Il vous est désormais possible de financer vos investissements via le Total Solution Financing de notre division Microsoft Capital.

En finançant vos technologies, vous transformez l’important investissement de début de projet en mensualités abordables. Vous exploitez ainsi d’emblée les avantages de vos nouvelles technologies tout en les payant sur une période de trois à cinq ans. Vous pouvez préserver votre capital et suffisamment de marge financière pour investir dans d’autres activités.

Total Solution Financing simplifie par ailleurs le processus de financement de vos investissements, car vous en discutez avec des personnes qui comprennent vos activités. Votre partenaire Microsoft connaît les détails de votre projet d’implémentation ainsi que les concepts de logiciels et de services. Vous gagnez ainsi beaucoup de temps en ne devant pas tout expliquer à un tiers qui, éventuellement, ne comprendra pas totalement la situation.

Les démarches TSF sont par ailleurs simples. Le programme de financement est disponible via nos partenaires agréés actifs en Belgique et au Luxembourg. Une fois que vous avez décidé d’investir dans un système de Microsoft Business Solutions, vous demandez tout simplement à votre partenaire d’introduire une demande. Dès l’instant où vous avez reçu le feu vert-comme la plupart des sociétés-, nous rechercherons avec vous le financement qui vous convient le mieux.

Total Solution Financing (TSF) vous permet en outre de financer la totalité d’un parcours d’implémentation, en ce compris les logiciels, l’implémentation, le matériel et la maintenance- le tout étant assumé par un partenaire Microsoft certifié. TSF n’est rien de moins qu’une manière supplémentaire de supporter l’innovation et la croissance. ■

Financements logiciels ‘intangibles’

Le groupe de transport Haas Logistics fut le premier, en Belgique, à avoir recours à la formule TSF dans le cadre d’un projet de rénovation effectué par Young & Partners. “La proposition de faire financer les logiciels destinés à ce projet via Microsoft semblait concorder avec les propositions des banques. Il nous a dès lors paru logique d’y avoir recours par l’entreprise de Young & Partners dans la mesure où ils savent exactement de quoi ils parlent”, explique Michel Nierinck, administrateur délégué de Haas Logistics. De l’avis de Stefan Dedrie, de Young & Partners, TSF est l’une des rares formules autorisant le financement du logiciel. Les banques ne mettent pas facilement de l’argent à disposition pour l’achat de quelque chose d’aussi intangible que du logiciel. “En tant que spécialiste du secteur des transports, nous recommandons aujourd’hui TSF à la quasi totalité de nos clients. Les sociétés de transports ou spécialisées en logistique ressentent tout particulièrement l’augmentation des prix du pétrole. Même si leurs budgets sont mis sous pression, nous pouvons malgré tout leur faire des propositions abordables pour un support adapté de leurs activités”, conclut Stefan Dedrie. ■

__Alain Hubert__, patron d'entreprise et visionnaire à ses heures: "Chaque entreprise doit prendre une position claire vis-à-vis du développement durable. Mon objectif, via l'International Polar Foundation, est aussi d'en conscientiser le grand public."

Alain Hubert apporte la preuve qu'un explorateur des pôles, aventurier dans l'âme, n'est pas nécessairement coupé de la réalité du monde. Après ses études, il a créé sa propre entreprise. En outre, chacune de ses expéditions est une entreprise en soi. Aujourd'hui, il consacre sa vie à une fondation internationale qui conscientise les jeunes aux menaces climatiques qui planent sur nous.

L'homme des extrême

"Au total, j'ai passé environ onze ans de ma vie en haute montagne et aux pôles- Nord et Sud", raconte Alain Hubert. "Mais je suis aussi un entrepreneur - c'est ma première vie. Il y a trente ans, j'ai créé une menuiserie qui emploie aujourd'hui une quinzaine de personnes. Cela fait belle lurette que je n'y travaille presque plus, faute de temps. C'est dû non seulement à mes expéditions mais surtout parce que je suis très occupé avec le lancement de l'International Polar Foundation, une fondation à but éducatif que j'ai créée voici deux ans et à laquelle je désire aujourd'hui consacrer mon existence. Pour le reste, je gagne actuellement ma vie en travaillant comme guide de haute montagne et parfois en donnant des conférences".

L'International Polar Foundation a parmi ses objectifs de conscientiser les jeunes au réchauffement climatique et à ses conséquences néfastes. "Les jeunes sont l'avenir. Eux seuls ont assez de flexibilité pour développer et mettre en œuvre de nouvelles idées", déclare Alain Hubert. Lui-même, jeune aîné de 51 ans, est tout sauf un encroûté. "Le monde évolue grâce aux communications entre des gens qui s'échangent idées et expériences", explique-t-il. "J'ai moi-même beaucoup évolué en tant que personne. J'ai beaucoup appris via mes études mais aussi via mon expérience de chef d'entreprise et mes expéditions. J'ai appris la patience et l'endurance dans chacun de mes métiers, ce qui m'a aussi aidé à convaincre des sponsors d'investir dans mes expéditions ou dans la fondation polaire."

L'engagement social d'Alain Hubert lui est venu de ses expéditions polaires. Au cours de ses périples, il a procédé à des mesures à la demande de scientifiques. Il a ainsi contribué à la démonstration scientifique du réchauffement climatique.

"Grâce à la recherche polaire, nous avons désormais la preuve, noir sur blanc, qu'il y a réellement un problème et nous comprenons pourquoi. En tant qu'être humain, nous avons la faculté d'intervenir - ce qui nous distingue des autres habitants de cette planète. Je suis dès lors convaincu que les chefs d'entreprise ne pensent pas tous seulement à leur image, mais qu'il y en a qui sont réellement soucieux de l'avenir de leurs arrière-petits-enfants. Je suis certes un idéaliste mais je travaille de manière très concrète et réfléchie. J'ai par exemple l'intention de présenter nos projets à Bill Gates et je suis certain que j'arriverai à le convaincre de soutenir la fondation polaire".

EXPLOITS MÉDIATIQUES

Alain Hubert a le don d'attirer l'attention des médias. Cela l'aide à trouver des sponsors pour ses expéditions extrêmement onéreuses. En 1997, il fut le premier au monde à utiliser un ordinateur portable pour donner une conférence de presse via Internet. La presse écrite qui, à l'époque, redoutait encore la concurrence d'Internet, a ouvert massivement ses colonnes à cette initiative originale.

En 1998, durant la traversée de l'Antarctique en compagnie de Dixie Dansercoer, Alain Hubert a eu recours à un moyen de transport révolutionnaire. "J'ai mis au point, à cette époque, un nouveau type de voile qui nous permettait de n'utiliser que le vent comme source de force motrice", raconte Alain Hubert. L'image des deux explorateurs polaires, qui se laissaient traîner sur la glace par une voile géante, a été goulûment reprise dans les médias.

Une autre expédition médiatique est en préparation, cette fois avec une montgolfière. "C'est un projet complexe et dangereux qui coûtera environ 1,2 million d'euros. Ce sont surtout la construction et le transport de ce ballon spécial qui reviennent très cher. Mais le sponsor y gagnera une image très forte. Le nom de la société sera reproduit sur le ballon. Le sponsor se verra ainsi associé à l'énergie propre et à l'Antarctique."

DÉVELOPPEMENT DURABLE

En raison de son expérience avec les sponsors, Alain Hubert comprend, mieux que quiconque, l'importance d'une stratégie de communication. "Tout dans notre société est une question de communication, d'images fortes et d'audace", dit-il. "Les entreprises doivent se rendre compte qu'elles doivent évoluer et investir à long terme. Il y va non seulement de l'intérêt des entreprises proprement dites mais aussi de notre économie industrielle et de notre société tout entière. Voilà pourquoi chaque entreprise doit prendre une position claire vis-à-vis du développement durable. Un nombre croissant de gens attacheront en effet de l'importance à leurs efforts en la matière. L'objectif de la fondation polaire consiste aussi à conscientiser le grand public à ce sujet."

"Les projets dont je m'occupe sont très compliqués. Il n'est pas facile de convaincre les gens et les entreprises d'y investir mais je ne me laisse pas décourager facilement. C'est une leçon que j'ai apprise lors de mes randonnées en montagne et mes voyages polaires: il y aura toujours des hauts et des bas. Lorsque j'ai traversé l'Antarctique, je ne pouvais appeler personne pour venir me chercher et me ramener chez moi si quelque chose se passait mal. Des objectifs complexes suscitent immanquablement de nombreux obstacles mais au moins autant de bons moments", souligne Alain Hubert.

C'est pourquoi, à ses yeux, les expéditions sont une excellente école pour l'entrepreneuriat: "Tous les dirigeants d'entreprises devraient participer à une expédition: on y apprend à rester calme dans des situations imprévues, on y gagne en assurance et en persévérance et on y découvre une vision à long terme et un esprit d'équipe". ■

"Tout dans notre société est une question de communication, d'images fortes et d'audace", estime __Alain Hubert__.

1=1
PAY PER PAGE

Economie garantie sur toutes vos impressions

Avec le concept **1=1 Pay Per Page® de Nashuatec**, vous économisez au moins **10 à 30 %** sur vos frais d'impression. Comment ? Très simple : Nashuatec dresse l'inventaire de vos frais (même les frais non visibles), analyse le rapport coût/rendement et réorganise votre processus d'impression. Résultat ? De nombreuses économies, un travail plus facile et une augmentation de la productivité de vos collaborateurs. Grâce au concept 1=1, vous ne payez que ce que vous utilisez : vos impressions. Peu importe ce que vous utilisez : imprimante, photocopieur, télécopieur ou machine multifonctionnelle. Intéressé ? Visitez notre site **www.nashuatec.be** ou contactez Nashuatec au numéro **02/558 22 11**.

L'économie initiale réalisée sur les frais de licence ne faisait pas le poids face aux pertes de temps. Voilà pourquoi Adecco Belgique a de nouveau opté pour MS Office.

Blablabla

Retour à la quiétude

"Après deux ans, nos utilisateurs n'avaient toujours pas accepté les applications Star Office. Ils les toléraient tout au plus. Ce que je comprends. Nous avons perdu du temps en travail supplémentaire et toutes sortes de problèmes. Maintenant que nous utilisons à nouveau MS Office, je me sens plus à l'aise pour circuler dans nos bureaux", déclare Franck Lamouller, directeur informatique chez Adecco Benelux.

"Adecco Belgique a installé Star Office 5.0 pour des raisons d'économie. A l'époque- en 2002-, ce logiciel était encore gratuit. Nous étions parti du postulat que nous recevons et lisons bien plus de documents que nous n'en créons nous-mêmes. Or, le programme de lecture de notre logiciel de courriel nous permet de visualiser les documents. Pourquoi, estimions-nous dès lors, encore investir dans des licences MS Office", explique Franck Lamouller.

La pratique a démenti cette analyse. Non seulement, le personnel génère un volume assez considérable de documents mais il traite souvent des fichiers de clients qui utilisent MS Office. Les quelque 600 collaborateurs d'Adecco étaient mécontents de Star Office. Le logiciel était plus lent que MS Office et ne fonctionnait que difficilement avec le système de courriel et d'autres logiciels. "Les échanges d'informations, tant avec des clients qu'en interne, étaient pénibles. Le département financier continuait par exemple d'utiliser MS Excel parce que le recours aux formules de Star Office exigeait un recyclage trop important. Le reste du personnel ne pouvait donc travailler avec ces fichiers ou récupérer leur contenu qu'à condition de réintroduire les données dans Star Office", constate Franck Lamouller.

Des problèmes similaires se posaient avec les fichiers MS Office des clients. "Le programme de lecture n'affichait pas certaines portions ou la disposition des pages était bousillée. Et - principal problème - il était impossible de modifier quoi que ce soit. Les documents Star Office destinés aux clients devaient être conservés spécialement sous forme de document MS Word, ce qui nécessitait quelques manipulations. Peu pratique les jours de surcharge", ajoute Joeri Ballekens, responsable du helpdesk et des formations informatiques.

"Notre helpdesk était noyé sous les demandes", déclare Joeri Ballekens. "J'ai moi-même rédigé un manuel d'utilisation pour expliquer où trouver, dans Star Office, les principales fonctions de MS Office. Il était toutefois tellement compliqué de générer un mailing que nos informaticiens ont finalement repris cette tâche à leur compte, en lieu et place du personnel. Par ailleurs, nous utilisions souvent Word et Excel".

ABSENCE DE SUPPORT

"Il était quasi impossible de trouver des compétences Star Office, si ce n'est chez le fournisseur. Pour tout ce qui n'est pas support technique, on doit dès lors se rabattre vers ses propres informaticiens. De même, les modules de gestion d'imprimante n'étaient pas légion. Cela ne facilitait vraiment pas le support de quelques centaines d'utilisateurs désorientés", confirme Franck Lamouller.

Pour un bureau d'intérim, l'échange d'informations revêt un caractère crucial lorsqu'il s'agit de décrocher un contrat. "Le travail supplémentaire qu'exigeait Star Office entravait notre efficacité, tant et si bien que nous ne pouvions plus justifier l'économie réalisée. Nous avons mis à profit une sérieuse mise à niveau de l'infrastructure de nos 150 bureaux pour installer MS Office 2003. A l'avenir, l'étroite intégration de ce logiciel avec d'autres applications Microsoft devrait être synonyme d'autres avantages. Nous allons étudier le potentiel qu'offre Windows SharePoint pour une meilleure diffusion interne de l'information. L'essentiel est que la quiétude et l'efficacité ont fait leur retour dans nos bureaux", conclut Franck Lamouller. ■

DÉCOUVREZ COMMENT LES APPLICATIONS BUREAUTIQUES DE MICROSOFT OFFICE 2003 FAVORISENT LA COLLABORATION ET UNE UTILISATION EFFICACE DE L'INFORMATION SUR LE SITE **WWW.MICROSOFT.BE/FR/OFFICE**

UZ Leuven optimise la prise de notes en les numérisant

Le portable remplace les brouillons

Le groupe de travail 'Elektronisch Werken' de l'UZ Leuven s'est demandé si des notes personnelles, encore souvent confiées au papier, ne seraient pas plus utiles sous forme électronique. Le projet fut accueilli avec enthousiasme. Un nombre croissant de collaborateurs utilisent désormais le portable en guise de bloc-notes.

"Dans le cadre de 'Elektronisch Werken', nous étudions comment l'informatique contribue au confort de notre personnel et au bon usage de l'information", explique Reinoud Reynders, membre du service informatique de l'UZ Leuven. "De nombreux processus ont déjà été structurés sous forme électronique mais ce n'est par exemple pas le cas des notes et informations personnelles. La plupart des gens disposent certes d'un carnet dans lequel ils prennent des notes lors de réunions ou concernant divers projets. Il leur arrive souvent d'imprimer des données ou des présentations intéressantes à partir d'Internet en vue de les conserver. Mais tout ce papier est rarement utilisé par la suite parce qu'il est difficile de retrouver l'information précise dont on a réellement besoin. C'est pourquoi nous voulions vérifier s'il n'était pas possible de mieux utiliser ces informations sous forme électronique".

Dans une première phase, le groupe de travail a dès lors équipé un nombre limité d'utilisateurs-témoins d'un portable doté de MS Office OneNote 2003, une application Microsoft Office System relativement récente, afin de leur permettre de prendre, organiser et réutiliser leurs notes électroniquement. Quelques mois plus tard, l'UZ Leuven dénombrait déjà cent utilisateurs MS OneNote. "Cette progression s'est produite spontanément, à la demande de membres du personnel qui avaient vu des collègues utiliser le logiciel", déclare Bart Van den Bosch, directeur informatique. "MS OneNote a du succès, surtout auprès des cadres et des chefs de projet. Certains l'utilisent déjà de manière intensive et confient la totalité de leur suivi de dossier à MS OneNote. D'autres ne s'y sont pas encore totalement habitués. Mais au vu de la taille du groupe, il est difficile d'encore parler de projet-pilote".

"MS OneNote séduit, plus spécialement parmi les cadres et les chefs de projet".

Le logiciel, estime Reinoud Reynders, offre la particularité essentielle de tenir à jour de manière structurée des informations venant de multiples sources. Reinoud Reynders: "Vous pouvez rassembler dans MS OneNote toutes les données concernant un sujet déterminé, qu'il s'agisse de notes, de graphiques, de copies d'écrans ou de liens vers des pages Internet ou d'autres documents. L'intégration avec les autres composantes de MS Office permet par exemple d'insérer aisément dans MS OneNote un tableau venant de MS Excel ou l'extrait d'un courriel. On peut également définir des champs et des règles en tant que tâches urgentes ou importantes. De quoi autoriser des synopsis rapides".

Les notes jetées sur papier sont souvent égarées ou inexploitées. Dans MS OneNote, il est aisé de couper, coller, copier et déplacer. "Le logiciel contribue donc à exploiter de manière optimale les connaissances et informations circulant au sein d'une organisation et, à long terme, à réagir et prendre des décisions plus rapidement et plus efficacement. Il est possible d'exhumer rapidement des détails antérieurs importants, qui, sur papier, exigent une fastidieuse recherche ou qui restent même introuvables", conclut Bart Van den Bosch. ■

Pour des informations complémentaires sur les solutions destinées aux soins de santé et des récits pratiques émanant du secteur, veuillez vous rendre sur le site
www.microsoft.be/fr/executivecircle/industries/healthcar

Découvrez comment les applications bureautiques de Microsoft Office 2003 favorisent la collaboration et une utilisation efficace de l'information sur le site
www.microsoft.be/fr/office

22:01__ARRIVÉE À L'HÔTEL CHAMBRE 37
22:11__ARRIVÉE SUR LE NET
22:26__ARRIVÉE D'UN VIRUS INFORMATIQUE CHAMBRE 37
22:26__MISE À LA PORTE DU VIRUS PAR LE RÉSEAU
22:35__ARRIVÉE DU MARCHAND DE SABLE

Pouvoir se connecter à internet ou au réseau de son entreprise depuis son ordinateur portable, où que l'on soit, c'est bien. Réussir en même temps à éviter les risques d'intrusion de virus, c'est mieux. Jusqu'où peut aller un réseau pour veiller sur votre entreprise et vos collaborateurs? Avec Cisco, aujourd'hui, il n'y a plus de limite. Par une prévention active, CSA (Cisco Security Agent) détecte et contient les menaces, plutôt que de les attendre passivement. Vous pouvez dormir sur vos deux oreilles: vos informations sont à l'abri, en toutes circonstances.
Pour en savoir plus, visitez **www.cisco.be**
DES RÉSEAUX CAPABLES DE SE DÉFENDRE TOUT SEULS.

©2004 Cisco Systems Inc. Tous droits réservés. Cisco, Cisco Systems, le logo Cisco Systems sont des marques déposées ou des marques de Cisco Systems Inc. et/ou de membres affiliés aux États-Unis et dans certains autres pays. CSA: Agent de Sécurité Cisco.

Stijn Nauwelaerts: *"La vie professionnelle ne se limite plus désormais à du 'huit à cinq'. La vie privée, elle non plus, ne fait pas relâche. Voilà pourquoi nous faisons en sorte que nos employés puissent opérer en mode télétravail".*

Quatre ingrédients pour une politique du personnel réussie

Le courant doit passer

Deux années de suite, Microsoft a été élu Meilleur Employeur de Belgique. Non parce qu'elle inonde son personnel d'argent et de gadgets technologiques gratuits. "Le temps des girouettes à l'emploi ('job hoppers') est révolu. Aujourd'hui, les bons employés recherchent un environnement de travail qui leur convient et leur offre des perspectives", déclare Stijn Nauwelaerts, directeur RH pour le segment PME de Microsoft EMEA et jusqu'il y a peu encore directeur RH de Microsoft Belgique.

Comment une société peut-elle attirer les bonnes personnes?

Stijn Nauwelaerts: Que vous soyez une PME ou une multinationale, il faut avoir une vision claire qui insère vos activités dans un contexte plus large. Chaque société veut faire des bénéfices mais ce n'est pas comme cela que vous passionnerez les gens. Contrairement à un job dont ils tireront quelque fierté. Ils doivent pouvoir croire dans la valeur ajoutée ou l'importance sociale de leur entreprise. Le personnel ne peut supporter sa société que s'il sait quels sont ses objectifs. Dans l'enquête Meilleur Employeur, plusieurs organismes du secteur des soins de santé ont par exemple atteint d'excellents scores. On ne rencontre pas, dans ce secteur, les emplois les plus grassement payés mais bien des sociétés dont le personnel sait que ses activités ont un sens. De même, la vision qu'a Microsoft de ce que les gens peuvent accomplir grâce à la technologie constitue une réelle motivation pour nos collaborateurs. Realising potential, c'est-à-dire la mise en œuvre de moyens pour réaliser des aspirations, constitue, pour nous, la base de tout développement de nouveau logiciel, mais aussi de notre politique du personnel. Le responsable du personnel doit, lui aussi, traduire cette vision stratégique dans la réalité, dans la mesure où la politique du personnel ne saurait être dissociée des activités de la société.

A quoi reconnaissez-vous un bon collaborateur?

Stijn Nauwelaerts: Un bon collaborateur répond évidemment aux principales exigences fonctionnelles mais il ou elle se sent aussi à l'aise dans la société. La concrétisation de ce précepte exige une sélection et un recrutement méticuleux. N'hésitez pas à vous montrer sévère et osez étudier le fichier existant du personnel avec des yeux critiques. Les collaborateurs doivent se sentir liés à la société, sinon l'enthousiasme retombera rapidement. Un ou deux collaborateurs démotivés peuvent entraîner avec eux toute une équipe. Nous tentons de l'éviter en évaluant soigneusement et régulièrement ceux qui arrivent, qui partent ou qui restent. Quelqu'un avec qui ça ne colle plus n'est pas forcément un mauvais employé. Dans un contexte différent, avec d'autres objectifs et perspectives, il peut fort bien réussir. Il y va donc de l'intérêt à la fois du collaborateur et de la société que le courant passe. Essayez de concrétiser et d'autoriser le débat autour des facteurs-clés dont cela dépend. Dans le cas de Microsoft Belgique, la volonté de continuer à se développer pèse lourd dans la balance. De même, le sens des responsabilités, l'initiative et les attentes vis-à-vis de l'entreprise, ont aussi beaucoup d'importance.

Que peut offrir un bon employeur à son personnel?

Stijn Nauwelaerts: Un environnement de travail agréable, stimulant, tant au propre qu'au figuré. Un employé doit se sentir bien dans son travail et pouvoir parler avec son supérieur. Le lien de confiance avec votre personnel exige un soin constant. Notre service du personnel supporte les responsables opérationnels et veille à ce qu'ils consacrent suffisamment de temps à leurs effectifs. Il leur demande régulièrement des informations sur les membres de l'équipe et, au besoin, leur procure des conseils. Mais il se penche également sur des choses très pratiques: un bureau aisément accessible, de petites attentions tel un abonnement gratuit à un journal ou au centre de fitness, et, bien entendu, les moyens de bien faire leur travail. Microsoft attache par ailleurs beaucoup d'importance à la flexibilité: tous les employés reçoivent un GSM, un portable et un accès Internet à domicile afin de pouvoir travailler à distance. Ces principes ne sont pas encore largement répandus mais deviennent indispensables pour garder l'équilibre entre le travail et la vie privée. La vie professionnelle ne se limite plus désormais à du 'huit à cinq' mais la vie privée n'est pas mise sous le boisseau pendant ce temps. Venir au bureau plus tard pour éviter l'heure de pointe, partir plus tôt le soir pour récupérer les enfants, un rendez-vous avec le dentiste pendant les heures de bureau, ou rédiger un rapport au calme chez soi. Voilà des choses qui intéressent vos collaborateurs. Les bureaux demeurent certes le lieu de travail central, dans la mesure où la collaboration demeure nécessaire pour fonctionner de manière optimale. Mais une société doit oser donner suffisamment d'autonomie à ses employés pour qu'ils remplissent leurs fonctions. Si les objectifs sont clairement définis, ils peuvent décider eux-mêmes du moment et de la manière de les réaliser.

Comment veiller à ce que les bonnes relations avec le personnel ne s'affaiblissent pas?

Stijn Nauwelaerts: Par une communication interne ouverte et structurée. Cela implique également de demander à votre personnel une remontée explicite d'informations. Pour préserver la satisfaction de collaborateurs expérimentés et prometteurs, vous devez les écouter. Une telle politique de la porte ouverte n'est pas toujours facile mais elle s'avère payante. Chaque année, Microsoft Belgique mène une enquête de satisfaction qui constitue le pivot de notre politique du personnel. Nous associons des plans d'action aux résultats, souvent dans des domaines très variés. Nous mesurons aussi la collaboration avec les supérieurs et nous relayons les réactions des membres de l'équipe vers les responsables. Ce genre d'enquête structurée évite que certaines questions demeurent latentes et permet de les discuter et de les résoudre. ■

CE QUE VEUT LE COLLABORATEUR ÉMANCIPÉ

"Jamais, les employés ne se sont tant exprimés", constate Stijn Nauwelaerts. "Cela coïncide avec la vitesse avec laquelle l'information se diffuse aujourd'hui. C'est d'autant plus flagrant dans une grande société où tout le monde a accès à une masse de données. N'essayez donc pas de ne montrer qu'un seul côté de la médaille car il y aura toujours quelqu'un pour découvrir l'envers et mettre ainsi en branle tout un processus. Une communication efficace avec votre personnel n'a rien d'un luxe".

Par ailleurs, l'attention se déplace du salaire vers les compensations immatérielles. "Le salaire n'est certes pas une bagatelle mais il y a bien d'autres manières de séduire de bons employés. De plus en plus, les gens sont à la recherche d'une évolution logique de leur carrière, de boulots dont leur teneur et la formule correspondent à leurs ambitions. Les bons employés raisonnent à nouveau davantage à long terme: quelles perspectives m'offre la société? La flexibilité et l'autonomie sont par exemple très appréciées chez nous. Un plan de développement est élaboré pour chacun de nos collaborateurs. Aucun employeur ne peut garantir un emploi à vie mais on peut par contre faire en sorte que les gens puissent bien se comporter sur le marché du travail. Quiconque continue d'évoluer, est toujours prêt à explorer de nouveaux horizons et à saisir des opportunités", conclut S. Nauwelaerts.

Microsoft

DES QUESTIONS SUR LE TCO DE LINUX ET WINDOWS ?
VOICI UN TÉMOIGNAGE.

Mediadis entertaining people

"Quand votre entreprise s'appuie sur son site Internet comme seul canal commercial, vous n'avez pas le droit à l'erreur. Avec l'arrivée de notre phase de croissance, notre solution Linux s'est montrée inadaptée, vu les investissements nécessaires à son évolution, son entretien et son intégration avec les systèmes de nos partenaires. Nous avons alors choisi la plate-forme Windows Server System : c'était simplement la plus rentable."

Jean-Noël Chamart, directeur DVDZone2.com / Mediadis

Après 5 ans d'existence, DVDZone2.com compte 100.000 clients et propose 16.000 DVD, CD et jeux en ligne. Pour faire face à cette croissance, DVDZone2.com s'appuie maintenant sur la plate-forme Windows.
Lorsque vos activités se développent, vous devez pouvoir compter sur votre infrastructure IT sans engager de nouveaux investissements importants.
Petite ou (bientôt) grande entreprise, la famille de solutions Windows Server apporte à votre infrastructure IT la fiabilité et la facilité d'intégration avec vos fournisseurs et partenaires.
Vous trouverez le témoignage complet de cette entreprise, ainsi que d'autres cas et rapports indépendants sur :
www.microsoft.com/belux/getthefacts

Microsoft Windows Server System

© 2004 Microsoft Corporation. Tous droits réservés. Microsoft, Windows, le logo Windows, Windows Server et Windows Server System sont des marques et des marques déposées de Microsoft Corporation aux Etats-Unis et/ou dans d'autres pays. Les noms de sociétés existantes et de produits mentionnés ci-dessus peuvent être des marques déposées par leurs propriétaires respectifs.

ABX Logistics, filiale de la SNCB, société des chemins de fer belges, se profile de plus en plus comme une société indépendante. Ce prestataire de services logistiques doit donc être en mesure d'exposer clairement ses résultats financiers. Et ce, alors que le groupe ABX se compose de 140 sociétés opérant dans plus de trente pays différents. L'édition de rapports représentait dès lors une tâche extrêmement fastidieuse... jusqu'à ce qu'ABX Logistics évolue vers un système de gestion en-ligne.

Gestion centrale des opérations financières mondiales chez ABX Logistics

Vitesse de croisière pour chiffres en-ligne

"Par le passé, chacun envoyait ses chiffres par courriel au quartier général sous forme de tableur. Leur contrôle et consolidation représentait un boulot énorme. On travaillait avec plusieurs versions de MS Excel et il arrivait que des versions différentes des fichiers circulent en même temps. Nous aspirions donc à une seule application qui permette de tout centraliser, afin que tout un chacun puisse travailler avec les mêmes outils et discuter des mêmes chiffres, partout dans le monde", explique Bjorn Van Damme, responsable du système d'information financière groupe chez ABX Logistics.

ABX Logistics a comparé l'offre de six fournisseurs et a opté pour Everest, le logiciel de *business performance management* d'OutlookSoft, partenaire de Microsoft. Everest est totalement intégré avec les produits Microsoft, parmi lesquels MS Excel, les bases de données MS SQL Server et le logiciel d'analyse et de recherche Analysis Services. "C'était un avantage dans la mesure où Microsoft est l'un des standards chez ABX Logistics", explique Bjorn Van Damme. "Par ailleurs, OutlookSoft était le seul fournisseur qui permettait de rendre toutes les fonctions de MS Excel disponibles via Internet".

DÉMARRAGE EN 24 HEURES

Les utilisateurs finaux ont reçu une formation en-ligne afin d'apprendre à utiliser Everest. ABX a d'emblée organisé trois sessions le même jour: les principes de base ont été expliqués en Asie le matin, l'après-midi en Europe et le soir outre-Atlantique. "Cela a suffit pour démarrer. Le travail se fait évidemment dans MS Excel, logiciel que connaît bien le personnel. Lorsque les gens lancent Everest, ils retrouvent quasiment la même interface. Il n'y a que quatre menus qui permettent d'établir les connexions nécessaires", explique Bjorn Van Damme.

Grâce à Everest, ABX Logistics dispose désormais d'un système en-ligne central pour gérer en *temps réel* la consolidation et l'harmonisation entre les différentes sociétés du groupe. Bjorn Van Damme: "Nous disposons ainsi, pour la première fois, de nos propres chiffres, suffisamment 'transparents' pour être contrôlés. Chaque adaptation structurelle à laquelle nous procédons est directement disponible partout, sans gêner l'utilisateur. Chacun dispose ainsi constamment des mêmes outils et gabarits pour traiter les chiffres et établir des rapports. Tout le monde s'exprime par ailleurs sur le même contenu puisque toutes les données saisies sont désormais stockées en central. Cette uniformité et le travail en-ligne nous font gagner énormément de temps et d'efficacité. Désormais, les rapports de consolidation ne prennent plus que trois semaines et je suis persuadé que nous pouvons encore réduire ce délai", conclut Bjorn Van Damme. ■

"Nous disposons pour la première fois de chiffres suffisamment 'transparents' pour être contrôlés".

Voici déjà près de 100 ans que Raedschelders opère en Belgique et dans le Limbourg néerlandais en tant que fournisseur d'éléments de quincaillerie du bâtiment, tels que serrures ou charnières. Depuis sa création, l'entreprise a connu une croissance constante et compte aujourd'hui trois implantations. Raedschelders se prévaut d'un stock de plus de 25.000 articles, livrables immédiatement.

Les clients du grossiste Raedschelders commandent plus rapidement en-ligne

La livraison rapide comme crédo

"Dans notre secteur, il n'est pas réellement possible de se différencier par les produits. Le défi consiste surtout à offrir davantage aux clients que les concurrents, tels par exemple un vaste choix, mais surtout un bon service", explique Eddy Evens, directeur général de Raedschelders. "A l'heure actuelle, un bon service signifie avant tout un service rapide. Seuls des progiciels ERP et d'autres programmes d'automatisation, destinés tant aux clients qu'aux fournisseurs, permettent d'obtenir une vélocité et une efficacité suffisantes pour faire la différence. Voilà pourquoi nous avons commencé à investir sérieusement en informatique et décidé, en 2000, d'élaborer un extranet pour nos clients. Notre intention était de leur fournir rapidement des informations sur nos produits, de leur permettre de placer des commandes et d'effectuer leur suivi en-ligne".

Toutes les informations destinées à l'extranet devaient toutefois être puisées dans l'AS/400 IBM de Raedschelders, ce qui eut pour effet de compliquer le projet. Ordina Euregio de Hasselt s'engagea à mettre en oeuvre une interaction efficace entre l'ordinateur central et les clients de Raedschelders.

"En tant que prestataire de services informatiques, nous sommes familiarisés tant avec les produits de Microsoft qu'avec l'AS/400 d'IBM, mais aucune passerelle n'existait encore entre eux. Microsoft nous garantissait toutefois que nous pourrions répondre parfaitement aux besoins de Raedschelders grâce au Host Integration Server 2004 - un produit qui, au début du projet, était encore en développement. Nos développeurs se sont donc inscrits dans le programme *early adopter* et ont contribué à mettre la dernière touche au développement du nouveau logiciel. Ce fut une expérience et un défi fantastiques que de combiner ces deux mondes qui nous étaient si familiers", déclare Bart Holtappels d'Ordina. En l'espace de quatre mois, l'installation était opérationnelle. L'AS/400 IBM a été préparé afin de servir de puissante base de données. Grâce au MS Host Integration Server 2004, une interface attrayante et claire a été construite pour les utilisateurs. Cela leur permet d'accéder à l'ordinateur IBM de Raedschelders par le biais de leur environnement MS Windows habituel.

Eddy Evens, directeur général, est un homme satisfait: "Dès que les principaux clients utiliseront pleinement les fonctions de commande et d'information en-ligne, notre service commercial interne de même que nos représentants devront passer beaucoup moins de temps en recherches et tâches administratives", déclare-t-il. "Nous estimons qu'ils pourront consacrer 50% plus de temps à des tâches plus utiles et à des contacts plus intensifs avec la clientèle. Nous disposons ainsi d'une plus grande marge de manœuvre pour améliorer encore davantage nos prestations de services. Dans le même temps, ce projet jette les bases d'une automatisation plus poussée. Désormais, nos données centrales peuvent être réutilisées plus facilement". ■

Vous trouverez davantage d'informations sur les solutions destinées aux sociétés de production et les implémentations en clientèle via le site
www.microsoft.be/fr/executivecircle/industries/manufacturing

Découvrez comment vous pouvez optimiser des systèmes existants grâce au Microsoft Host Integration Server sur le site
www.microsoft.be/fr/windowsserversystem/his/2000

Les 10 premières banques européennes utilisent Citrix.

Les 10 premiers industriels européens de la Chimie utilisent Citrix.

Les 10 premières entreprises européennes de télécommunication utilisent Citrix.

9 des 10 premières sociétés européennes IT utilisent Citrix.

Manifestement, nous pouvons faire mieux …

ACCESS INFRASTRUCTURE POUR ON-DEMAND ENTERPRISE

S'agissant de nos clients, nous plaçons la barre très haut. Bien sûr, 97 % des 100 entreprises du magazine Fortune utilisent nos solutions pour déployer des applications de façon centralisée afin d'offrir à leurs employés un accès instantané, simple et sécurisé aux informations, à tout moment, de n'importe où, et indépendamment du poste de travail et de la connexion utilisés. Pourtant, nous ne saurons être pleinement satisfaits qu'à partir du moment où le responsable informatique de chaque société gérera son organisation comme une entreprise "on-demand", réalisant des millions d'économies sur les coûts informatiques, assurant un accès sécurisé aux informations, améliorant la productivité des employés et augmentant la réactivité de son entreprise...comme le font déjà plus de 120 000 clients Citrix. Pour découvrir ce que nous pouvons faire pour vous, visitez le site www.citrix.fr

CITRIX®

(c)2003 CitrixSystems, Inc. Tous droits réservés. Citrix est une marque déposée de Citrix Systems, Inc. aux Etats-Unis et dans d'autres pays. Toutes les autres marques et marques déposées sont la propriété de leurs détenteurs respectifs.

'Link in de Kabel' fait découvrir Internet aux jeunes

Liens sociaux

On fait beaucoup de cas de la puissance de la technologie informatique, mais elle n'est pas accessible à tous. Voilà pourquoi Microsoft soutient le projet 'Link in de Kabel', une initiative qui initie de jeunes défavorisés à l'informatique. "Ce soutien est nécessaire dans la mesure où, pour des projets tels celui-ci, les organisations sociales doivent souvent compter exclusivement sur la bonne volonté de bénévoles et de sociétés", explique Eric Beke, partie prenante au projet.

Des études montrent qu'il est existe un lien entre l'utilisation d'un PC et le bien-être financier d'une famille. De nombreux jeunes qui pourraient faire un excellent usage d'un PC sont souvent privés des chances d'intégration sociale qu'offre l'informatique. Voilà pourquoi une dizaine d'organisations louvanistes, qui accompagnent des jeunes socialement vulnérables, ont décidé d'unir leurs forces par le biais de 'Link in de Kabel'.

"La plupart des enfants peuvent utiliser un PC à la maison, le plus souvent avec une connexion Internet. Nos jeunes ont également ce droit. Non seulement pour jouer à des jeux mais aussi pour maîtriser les aptitudes de base. Naviguer, échanger des courriels, rechercher des informations et connaître des applications telles que Windows et Word sont de plus en plus considérés comme allant de soi, surtout sur le marché du travail. 'Link in de Kabel' tente non seulement de rassembler les moyens mais aussi des bénévoles aptes à apporter un support technique et une initiation à l'informatique. Nous ne disposons pas de ce genre de compétences en interne", explique Eric Beke, orthopédagogue auprès du Centre médico-pédagogique Terbank et l'un des animateurs du projet.

Aujourd'hui, 'Link in de Kabel' supporte un ou plusieurs PC dans quelque 35 sites de la région de Louvain, depuis des communautés jusqu'à des foyers socio-éducatifs. A tour de rôle, des bénévoles assurent la maintenance et résolvent les problèmes. La Province du Brabant flamand et la Fondation Roi Baudouin apportent, elles aussi, leur contribution, aux côtés des sociétés qui procurent les PC. Seuls la moitié de ces sites disposent d'une connexion Internet. "Certaines organisations n'ont tout simplement pas d'argent. Dans la mesure où elles comptent plusieurs implantations, elles n'ont pas droit non plus à un tarif social. Voilà pourquoi nous sommes à la recherche de sociétés de parrainage prêtes à investir environ 500 euros par an dans une connexion. Malheureusement, la quête de parrainage exige énormément de temps et le personnel a déjà besoin de tout son temps pour remplir les tâches quotidiennes et faire tourner le projet", constate Eric Beke.

Mais les choses prennent une tournure positive. "De grandes sociétés optent de plus en plus pour un soutien structurel et s'engagent à plus long terme. Elles sélectionnent souvent des projets en concertation avec des comités consultatifs locaux. Cela permet de bien répartir les fonds tandis que les organisations sont davantage sûres de pouvoir intégrer ce soutien dans leur planning. Il est à espérer que cette évolution se poursuivra. Nous ne demandons d'ailleurs pas de sommes gigantesques. Il est très précieux de savoir que l'on pourra compter pendant plusieurs années sur une somme modeste. Nous informons par ailleurs nos sponsors des objectifs que nous pouvons atteindre grâce à leur aide. L'année dernière, notre projet a par exemple remporté une récompense SCT (Computers op School en Thuis), décernée par les pouvoirs publics flamands", conclut-il.

Microsoft estime qu'un engagement social actif est essentiel pour une interaction fructueuse avec la société. Chaque filiale locale étudie les besoins et investit dans diverses initiatives. Trois types de programmes ont cours en Belgique. Le soutien à 'Link in de Kabel' s'inscrit dans le cadre du programme Unlimited Potential qui contribue à lutter contre le fossé numérique. ■

AHEAD OF THINGS

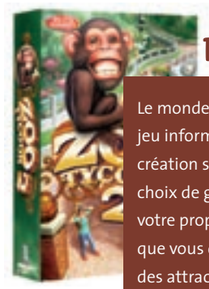
Terriblement attrayante

Cet hiver, les jeux jouent la carte du style. La superbe et cristalline console de jeux Xbox et son contrôleur assorti sont de retour.

Au printemps, la Crystal Xbox avait fait une première apparition en Europe en série limitée et avait d'emblée connu un beau succès. Le mariage d'un matériel puissant avec un remarquable design avait déchaîné un véritable engouement auprès des fanas du jeu et autres accros des tendances.

Le nouveau lancement de la Crystal Xbox va permettre à un plus grand nombre de personnes de mettre la main sur ce petit bijou de technologie, synonyme d'inoubliables aventures. Le contrôleur peut être obtenu séparément.

Monkey business



Le monde des affaires, une jungle? Pas dans le jeu informatique Zoo Tycoon 2. Les fonctions de création supplémentaires et le large éventail de choix de gestion vous permettent de peupler votre propre jardin zoologique des animaux que vous désirez. Vous appâtez les visiteurs par des attractions, des expositions et des paysages réalistes que vous composez vous-même. Mais attention! Un zoo bien géré exige un équilibre entre les besoins des visiteurs et ceux des animaux. Petite ressemblance avec le bureau?

Un monstre nommé "Changement"

Rares sont les fusions ou les restructurations qui atteignent leurs objectifs. Trop souvent, les changements radicaux opérés au sein d'une société négligent le facteur humain alors même que des émotions et craintes incontrôlables, au sein du personnel, peuvent empêcher qu'un revirement stratégique soit complètement accepté ou donne des résultats optimaux. Admettez-le: personne n'est pressé d'abandonner un cadre familier pour renverser totalement la barre.

Et pourtant, de nombreuses organisations continuent de mettre l'accent sur la stratégie et l'exécution, et non sur la manière de guider les gens à travers ce processus. Quiconque veut mieux maîtriser le facteur le moins prévisible d'une réorganisation, trouvera une description détaillée- exemples à l'appui- du processus de changement, pris dans son ensemble, dans "The Change Monster". Jeanie Daniel Duck y présente une "courbe du changement" pratique, bâtie en cinq phases clairement balisées: stagnation, préparation, implémentation, détermination et réalisation. La courbe aide les gestionnaires à évaluer l'évolution du processus et à identifier à temps les écueils potentiels de chaque phase.

Deux éléments essentiels reviennent systématiquement: la vision et la conviction de la direction, et l'importance toute spéciale d'une communication claire avec le personnel. Veillez par exemple à être bien familiarisé avec la culture de la société, dans son ensemble, avant de définir une stratégie. Consultez vos employés et informez-les constamment dès que vous avez élaboré votre vision et votre plan. Tous vos collaborateurs doivent savoir pourquoi un changement s'impose et quels sont vos objectifs. Identifiez également des personnes qui peuvent enclencher le processus et relayez des exemples et modèles positifs vers les autres départements. Une fois que la machine est lancée, il s'agit de persévérer. Cela peut prendre un certain temps avant que les premiers signes de succès se manifestent. Il revient alors à la direction de continuer à faire étalage de sa détermination et de sa conviction. A ne pas oublier non plus: un changement réussi mérite une récompense. Tout cela va de soi, direz-vous? Certes. Mais peut-être cela explique-t-il qu'on l'oublie si facilement.

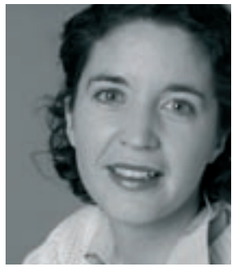
The Change Monster : The Human Forces That Fuel or Foil Corporate Transformation and Change par Jeanie Daniel Duck. Crown Business, ISBN 0609607715

Loisirs à gogo

Une boîte bourrée d'action et d'aventures pour les longues soirées d'hiver et une manière idéale de découvrir la Xbox. Le Massive Entertainment Pack vous offre une console Xbox, un contrôleur et deux jeux. Le ludiciel de courses Project Gotham Racing 2 vous permettra de prouver que le pied lourd n'est pas votre seul credo. Il ne teste pas uniquement votre vitesse mais aussi votre style de conduite. Le nouveau jeu de rôles Fable vous offre lui l'opportunité d'écrire vous-même le scénario de votre vie. Alors, le bon ou le mauvais chemin? Seule la Xbox vous donne l'occasion d'explorer ces deux extrêmes.

Mini-bureau, maxi-potentiel

Les hommes et femmes d'affaires exigeants, qui préfèrent ne pas se coltiner un portable, doivent absolument envisager l'acquisition d'un ordinateur de poche, multi-fonction et pourtant hyper-léger, de la gamme Pocket LOOX 700 de Fujitsu Siemens Computers. Rechercher des informations sur Internet, échanger des courriels, tenir à jour des répertoires, accéder en toute sécurité aux applications de gestion, ou encore écouter de la musique ou visionner photos et vidéo, le tout en nomade... rien n'est impossible grâce à un puissant processeur, à la batterie (d'une autonomie de douze heures), à l'écran haute résolution, à la caméra intégrée, à la technologie sans-fil (trois modes!) et au système d'exploitation Microsoft Windows Mobile. Un intelligent concept de remplacement de la batterie et les supports de stockage optionnels vous garantissent de ne jamais perdre de données en chemin. Ce système est en outre l'un des premiers à supporter la téléphonie Internet. Vous recevez en outre un bonus de 70 euros à l'achat- de quoi télécharger des logiciels supplémentaires pour votre Pocket LOOX.



Lors de la création de Microsoft, Paul Allen et Bill Gates avaient défini une vision à la fois simple et éloquente pour l'avenir de leur nouvelle société: un PC sur chaque bureau et dans chaque foyer. Il y a de cela cinq ans, Microsoft ajustait sa vision. Désormais, le logiciel permettrait à chacun, où qu'il soit et quel que soit le moment, de poursuivre ses activités. Autrement dit: le travail mobile érigé en habitude.

Caitriona Ni Raghallaigh
Business Group Manager

Le travail mobile entre dans les moeurs

S'il vous arrive régulièrement de délaisser longuement votre bureau, vous êtes un travailleur mobile. Nous ne désignons pas seulement ici les personnes qui se déplacent, mais aussi quiconque cumule les réunions, travaille à domicile ou n'a plus de bureau fixe. Il y a donc de fortes chances que nous parlions également de vous.

Vous êtes très certainement mobile dans votre vie privée. Un téléphone sans-fil chez vous, un GSM sans nul doute, vous ne passez pratiquement plus jamais à votre agence bancaire (chèques et formulaires de virement sont en voie de disparition) et vous lisez votre courriel perso sur n'importe quel ordinateur, partout dans le monde. Peut-être figurez-vous parmi les dizaines de milliers de ménages qui ne renvoient déjà plus leur déclaration d'impôt par la poste.

Mais nous voudrions également parler de votre travail. Retour donc à votre société et aux avantages d'une utilisation mobile de l'ordinateur. Les données ne sont désormais plus saisies qu'une seule fois- voilà qui couvre d'emblée l'avantage majeur. Vendeur, coursier, releveur de compteurs, réparateur, spécialiste des techniques marchandes, expert en assurance, voire même docteur au chevet d'un malade, tous prennent note des informations sur place. Cela garantit une productivité accrue et un nombre d'erreurs réduit par rapport aux documents papier, au fax ou au téléphone. Toutes les informations sont en outre directement accessibles au sein d'une organisation, dès que l'on opère en mode en-ligne mobile.

Plus besoin donc d'attendre un rapport qui ne sera faxé qu'en fin de journée ou de semaine. Voilà qui devrait déjà suffire à balayer votre éventuel scepticisme. Nous ne prétendons toutefois pas que tout le monde, au sein de votre entreprise, doit pouvoir travailler en mode mobile. Commencez sagement par des études de faisabilité et de rentabilité, suivies par des projets-pilotes. Et laissez-vous inspirer par Schweppes, à Genval, le VAB, l'UZ Leuven, la Haute Ecole Provinciale du Limbourg et bien d'autres encore.

Pour vos propres besoins, choisissez en tout cas un Tablet PC, avec ou sans carte GPRS, un Pocket PC avec téléphone incorporé, ou les deux. Où que vous soyez, vous pourrez alors consulter et actualiser votre agenda, répertoire, liste de tâches et courriel, emporter avec vous et modifier d'importants documents, de concert avec des informations résidant dans votre application CRM ou ERP. Qui plus est, une utilisation bien pensée des technologies modernes rime souvent avec un travail plus agréable et un meilleur équilibre entre travail et vie privé.

Il est par ailleurs rare que d'importantes modifications doivent être apportées aux systèmes informatiques administratifs existants de votre organisation. L'ajout d'un volet mobile aux applications s'effectue relativement vite et avantageusement. Pour de nombreuses applications, il n'est même pas nécessaire d'ajouter ou d'adapter quoi que ce soit. Et vous pouvez reprendre la quasi totalité de vos applications Microsoft Office sur votre Pocket PC.

Les informaticiens de votre organisation ou de votre fournisseur devront toutefois vous aider à sécuriser au maximum votre mobilité. Nos études de marché révèlent que l'incertitude en matière de sécurité est le principal frein à un travail mobile. Il est pourtant tout aussi sûr que le travail au bureau. Vos informaticiens trouveront, sur notre site Web et auprès de nos partenaires, toutes les informations techniques nécessaires afin de rendre vos systèmes informatiques centraux, les connexions sans-fil et les équipements mobiles conformes aux normes de sécurité les plus strictes. Le travail mobile, en toute quiétude, devient donc bel et bien la règle. ■

Davantage d'informations sur une utilisation mobile de l'informatique via **www.microsoft.be/fr/windowsmobile**

Manufacturing Forum op 12 januari 2005

Zinvol investeren in Belgische productievestigingen

Waar gaat het naartoe met de productie- en toeleveringsketen?
Is uw bedrijf klaar voor de marktevoluties in een sector vol hooggespannen verwachtingen?
Of kan u nog een paar nuttige tips gebruiken?

Antwoorden en inspiratie vindt u op het Manufacturing Forum van Microsoft Executive Circle.
Professor Ann Vereecken van de Vlerick Leuven Gent Management School schetst de internationale perspectieven aan de hand van actuele vraagstukken. Wij vertellen hoe technologie u kan helpen om in te spelen op de tendensen en om druk van de ketel te halen. En van uw collega's hoort u hoe zij dat nu al in de praktijk aanpakken. Want wie vandaag investeert in de juiste infrastructuur, kan morgen meteen het juiste spoor kiezen. Redenen genoeg dus om te komen luisteren!

Noteer alvast in uw agenda:
Microsoft Executive Circle I Manufacturing Forum I 12 januari 2005 I De Montil, Affligem
Meer informatie en inschrijvingen via http://www.microsoft.com/belux/nl/executivecircle/events

nous voyons
un nouveau départ.
Vous avez une idée en tête. De quels moyens aurez-vous besoin pour lui donner corps? C'est exactement ce genre de questions qui nous inspirent lorsque nous créons des logiciels. Des logiciels capables de tourner le regard d'un entrepreneur vers le futur. Et de le mener là où seul un visionnaire aurait pu le prévoir. www.microsoft.com/belux/potential
Your potential. Our passion.™
Microsoft®
© 2004 Microsoft Corporation. Tous droits réservés. Microsoft et "Your potential. Our passion." sont des marques ou des marques déposées de Microsoft Corporation aux Etats-Unis et/ou dans d'autres pays.